

4 ans de Hollande : Oui, ça va mieux... pour le patronat

Les quatre années du mandat de Hollande ont été marquées par la hausse continue du chômage et l'aggravation de la condition ouvrière. Mais Hollande est content de lui.

Jeudi dernier, à la télévision, il est allé jusqu'à dire que « ça va mieux ». Selon lui, « il y a plus de croissance, moins de déficit, moins d'impôts, il y a plus de compétitivité, plus de marges pour les entreprises » et même, il y aurait « plus de pouvoir d'achat pour les salariés » !

Ceux qui viennent d'être licenciés ou qui sont en train de l'être, apprécieront ! Les six millions de femmes et d'hommes qui cherchent désespérément un emploi apprécieront. Les ouvriers et les employés qui s'enfoncent dans l'endettement, tous ceux dont le salaire ou les primes ont baissé, apprécieront.

Il y a eu 1,1 % de croissance en 2015 et il y en aura peut-être 1,6 % en 2016, mais qu'est-ce que cela change pour la grande majorité des classes populaires ? Et il faudrait que les travailleurs se réjouissent parce que les marges et la compétitivité ont augmenté ?

Mais cette amélioration des affaires et des bénéfices s'est faite par les suppressions d'emplois, par l'explosion de la précarité, par l'augmentation de l'exploitation. Les travailleurs qui ont subi les plans de compétitivité et ont sacrifié leurs congés, une partie de leur salaire, leur santé et leur vie de famille savent ce que cela leur a coûté. Et comment ont-ils été récompensés ? Par l'exigence de nouveaux sacrifices !

Tous ces discours sur la reprise ne valent rien pour les travailleurs. La semaine dernière, les chantiers STX de Saint-Nazaire ont rendu publique une commande de quatre paquebots pour quatre milliards d'euros. Ont-ils annoncé des embauches ? Se sont-ils engagés à transformer en CDI quelques-uns des 4 000 emplois en intérim ou de travailleurs détachés ? Non ! Les salariés vont avoir du travail pardessus la tête mais la direction n'embauchera et ne paiera en conséquence que si les travailleurs se battent pour.

Quant à la réduction des déficits, dont Hollande est si fier, elle a été payée par des suppressions d'emplois dans la fonction publique, dans les hôpitaux notamment, et par des coupes drastiques dans les départements et les municipalités, par le renchérissement de tous les services publics.

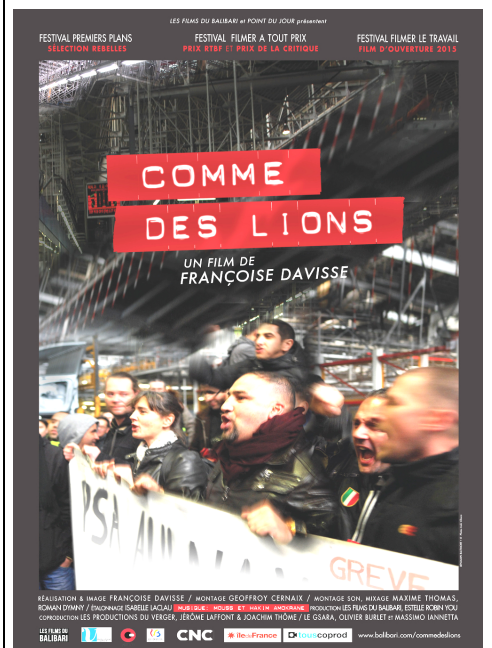
Est-ce mieux pour le personnel hospitalier qui doit désormais travailler plus ? Est-ce mieux pour les malades qui sont poussés vers la sortie de plus en plus vite au nom du « développement des soins am-

Samedi 30 avril à 16h
Cinéma Caméo Ariel Metz
Projection du film
« Comme des lions »

Le film « Comme des lions » raconte deux ans de mobilisation des salariés de PSA Aulnay, contre la fermeture de leur usine.

Une des luttes ouvrières qui a marqué la vie sociale de ces dernières années. Le film montre comment les travailleurs s'organisent pour combattre le plan de fermeture du patron. Même s'ils n'ont pas gagné, ils ont montré qu'on pouvait s'opposer et que les seuls combats qu'on perd sont ceux qu'on ne mène pas. Un film qui donne la pêche !

La projection sera suivie d'un débat avec la réalisatrice Françoise Davaisse et des travailleurs qui ont vécu la grève. A ne pas manquer.



14-15-16 mai,
la fête de Lutte Ouvrière

Chaque année, le week-end de Pentecôte est l'occasion d'aller à la Fête de Lutte Ouvrière, à Presles (Val-d'Oise), un grand rassemble-

bulatoires » ? Est-ce mieux pour les familles qui ne peuvent plus inscrire leurs enfants à la cantine parce que les municipalités sont mises au régime sec ? Même la Croix-Rouge est en train de supprimer 1000 emplois parce qu'elle a subi des baisses de subventions !

« Ça va mieux », mais les coups pleuvent sur les travailleurs. Les cheminots sont confrontés à une attaque en règle contre leurs conditions de travail, avec, dans la même veine que la loi El Khomri, la flexibilité forcée.

Les chômeurs dont les allocations sont rediscutées en ce moment risquent de se retrouver avec des indemnités plus faibles. Dans presque toutes les grandes firmes, les salariés sont confrontés encore et toujours à des restructurations.

Et ce que Hollande est en train de nous concocter avec la loi El Khomri ne sera pas mieux, mais pire pour tous les travailleurs. Pire, parce que les patrons qui s'autorisaient déjà beaucoup de choses pourront aller encore plus loin en imposant leurs propres règles dans leur entreprise. Pire, parce que les licenciements seront facilités. Alors, il faut que la colère accumulée dans le monde du travail éclate.

La bourgeoisie et une petite minorité d'actionnaires et de riches parasites se portent très bien. Mais l'écrasante majorité de la population est composée de travailleurs et de leur famille, qu'ils soient au travail, au chômage ou à la retraite. Une majorité qui produit les richesses et porte la société sur ses épaules. Il faut qu'elle s'exprime, se manifeste, conteste.

Il faut que le monde du travail s'oppose au grand patronat, aussi arrogant qu'insatiable. Il faut qu'il s'oppose à ce gouvernement aussi anti-ouvrier que tous les gouvernements de droite.

Les précédentes manifestations contre la loi El Khomri ont montré qu'une fraction des travailleurs ne veut plus se taire et n'accepte plus de se laisser faire. Il faut que ce ne soit qu'un début. Le 28 avril sera une nouvelle occasion pour que les travailleurs se mobilisent et retrouvent confiance en leur force collective. C'est ce qui sera décisif s'ils veulent peser sur la vie politique et changer leur vie.

**Contre la loi El Khomri, manifestation à Metz
jeudi 28 avril Place de la République à 14h30**

Le 19/04/2016

ment populaire et festif.

Trois jours de musique, de films, de jeux, à passer entre camarades, entre amis, en famille, à se régaler, à chanter, à débattre...

Dès maintenant, réservez votre carte d'entrée : elle est au prix de 15 € maintenant et de 20 € sur place. Des transports collectifs sont organisés de Lorraine, appelez-nous.

**Samedi 4 juin à 10h30
réunion publique LO
Il y a 80 ans
la grève générale
de Mai-Juin 1936**

Il y a 80 ans éclatait la grève générale de Mai Juin 1936. 3 millions de travailleurs en grève occupèrent pour la première fois de l'histoire du pays les usines. Des garçons de café aux ouvriers de la métallurgie, tous les travailleurs participèrent à cette grève qui aurait pu changer la face de l'histoire alors que depuis l'arrivée de Hitler au pouvoir en Allemagne, la marche à la seconde guerre mondiale était enclenchée.

Le gouvernement dit de Front populaire des socialistes et des radicaux, soutenu par le PCF, allait s'employer à faire cesser la grève. "Il faut savoir terminer une grève" expliqua Maurice Thorez, le dirigeant du PCF, tandis que Léon Blum, le chef du gouvernement, dirigeant du PS, se voulait un "gérant loyal du capitalisme"....

Pour nous joindre : Mail : lutte.ouvriere.lorraine@gmail.com
Courrier : Lutte ouvrière - BP 47027 - 57030 Metz Cedex 1

✂-----

Nom : Prénom : Tél :

Adresse postale :

Mail :

Je souhaite : être tenu(e) au courant des activités de LO dans la région
 prendre contact avec des militants de LO de la région

Imp. spé. LO